

Fin de mandat pour Armand Chateaugiron : la présidence s'arrête, l'engagement continue



VIE DE L'ASSOCIATION

09/10/2026

Armand Chateaugiron a été le président de la délégation d'Ille-et-Vilaine de 2020 à septembre 2026. Il revient sur les moments forts de son mandat.

Qu'est ce qui a changé dans la délégation durant votre mandat ?

Après l'épisode du Covid-19, on a décidé de se structurer davantage. On a créé une équipe communication pour faire savoir ce que l'on fait. On a aussi mis en place le plaidoyer, c'est-à-dire l'action de défendre les droits des personnes accueillies auprès des collectivités, du CCAS, de l'Etat. On rencontre des situations anormales, on réfléchit à améliorer les choses.

Par ailleurs, la relation du Secours catholique avec le diocèse s'est consolidée. Il y a toujours une attention du diocèse à ce que nous faisons. Dans certaines délégations, il y a très peu de relations avec le diocèse. Pour nous, c'est une chance.

En ce qui concerne l'accueil de jour, en 2020 ce service ne fonctionnait pas très bien. Ça manquait de structuration, il n'y avait pas de responsable. On a fermé l'accueil pendant deux mois en 2024 pour réfléchir à ce qu'il fonctionne de façon plus fluide. On a demandé leur avis aux personnes accueillies, on a mis en place des référents du matin. Aujourd'hui il y a six bénévoles chaque matin.

La relation avec le diocèse s'est consolidée. Il y a toujours une attention du diocèse à ce que nous faisons. Pour nous, c'est une chance.

Est ce qu'il y a des rencontres qui ont compté pour vous ?

Oui, la relation est très forte avec certaines personnes accueillies. J'ai accompagné une personne migrante pendant deux ans et demie pour le renouvellement de son titre de séjour. Je l'ai aidée à réunir les documents qui pouvaient appuyer son

dossier. En particulier, je lui ai fait passer des tests de français en avril 2026. Cet homme burundais a eu ses examens de français. Il a demandé un titre de résident de dix ans et pour cette raison, l'examen était plus difficile. Une relation personnelle s'est mise en place.

Que reste-t-il en chantier, que vous auriez aimé mener plus loin ?

Il n'y a pas encore d'équipe constituée en ce qui concerne le plaidoyer. Ça devrait pouvoir se mettre en place d'ici la fin de cette année.

Des bénévoles du Secours sont mandatés CCAS. On va les suivre plus étroitement pour qu'ils fassent du plaidoyer de proximité quand une situation de territoire pose problème. S'agissant des personnes accueillies, les mandatés CCAS doivent se saisir de chaque problématique pour aller à la CAF, à France Travail...

Par ailleurs, le Secours est en train de développer tout un travail de partenariat avec le diocèse. On vient de mettre en place une émission de radio avec RCF, la première émission a eu lieu le samedi 19 septembre 2026.

Des bénévoles du Secours sont mandatés CCAS. On va les suivre plus étroitement pour qu'ils fassent du plaidoyer de proximité quand une situation de territoire pose problème.

Que représente pour vous un tel mandat bénévole ?

En commençant ce mandat, je n'avais pas d'ambition particulière sauf celle de répondre à l'appel qui m'était fait. Je le considérais comme un temps de service. Ma mère a été bénévole au Secours dans les années 80, j'avais déjà une petite connaissance du Secours. Je désirais être « bénévole parmi les bénévoles », je voulais être en proximité, je ne désirais pas de hiérarchie.

J'ai toujours essayé de convaincre sans imposer. Un tel engagement demande de la disponibilité et de l'énergie. Ce fut pour moi une expérience extraordinaire, pleine

de belles rencontres.

J'ai eu une relation forte avec certains bénévoles. Au Secours, il y a un climat de bienveillance, d'écoute fraternelle. On peut se confier, parler de soi, de ses soucis. Ça invite à la compassion. On ne juge pas les gens. Ce climat favorable m'a beaucoup touché. Je compte rester bénévole au Secours, je n'ai pas envie de quitter tout cela, c'est tellement fort que ça me va bien, ça me porte dans mon quotidien.

Encore merci, Armand !

J'ai toujours essayé de convaincre sans imposer. Un tel engagement demande de la disponibilité et de l'énergie. Ce fut pour moi une expérience extraordinaire, pleine de belles rencontres.

Interview : Jérôme Méar - Photo : Owen Morandeau

<https://illeetvilaine.secours-catholique.org/notre-actualite/fin-de-mandat-pour-armand-chateaugiron-la-presidence-sarrete-lengagement-continue>